

Exposition à la Galerie 12 de Moncton

La technologie au service de l'art



L'ACADIE NOUVELLE-FRANCINE DION

En plus de l'exposition, le soir du vernissage, le samedi 13 mai, Luc A. Charrette a présenté une performance à partir de l'oeuvre *Casse-tête*.

MONCTON - L'artiste Luc A. Charrette propose une nouvelle exposition, *Casse-tête*, à la Galerie 12 à Moncton, qui fait appel à la projection, au son, au photo montage, à l'installation et à la performance.

Sylvie Mousseau

L'Acadie NOUVELLE

Encore une fois, l'artiste et directeur de la Galerie d'art Louise et Reuben-Cohen de l'Université de Moncton utilise les nouvelles technologies. En plus des images numérisées, il intègre l'ordinateur et la projection dans l'exposition. Une installation qui occupe bien l'espace de la Galerie 12. Luc A. Charrette aime jouer avec les éléments, les images et les thématiques. Il a abordé le casse-tête selon différents angles. Le casse-tête d'abord comme jeu, puis celui représenté par une personne qui se casse la tête pour résoudre un problème. La série *Décapitée*, qui réunit quatre grandes photos montages numériques illustre la décapitation, mais de façon plutôt poétique. La tête enveloppée de bandes de tissu blanc se fait casser le cou par un arc-en-ciel. Des images d'iceberg assez prenantes qui, de loin, ont l'air abstraites, mais en se rapprochant, le visiteur distingue le personnage. Ce sont des auto-

portraits, souligne l'artiste. Luc A. Charrette a voulu mettre en lumière le processus de création et non l'oeuvre finie.

«J'ai essayé de démontrer comment une oeuvre pouvait se développer dans l'espace et les différentes étapes à travers lesquelles j'ai passé», mentionne-t-il.

«Quand je démarre un projet, je ne sais jamais qu'est-ce qui va arriver à l'autre bout. C'est un peu comme faire une maison sans plan.»

L'artiste, qui a présenté au moins une trentaine d'expositions solos depuis plus de 20 ans, aime expérimenter de nouveaux moyens d'expression. Les nouvelles technologies lui permettent d'intégrer une multiplicité de dimensions de médiums. Comme pour d'autres artistes acadiens tels que Mathieu Léger, Daniel Dugas ou Jacques Arseneault, l'imagerie numérique est un outil qu'il utilise de plus en plus.

«Ça me permet de jouer avec les sons et différentes choses.»

Pour souligner l'ouverture de l'exposition, l'artiste a présenté une performance reprenant l'idée des icebergs.

L'exposition comprend également trois grands boîtiers de métal dans lesquels il y a un montage d'images refait en casse-tête.

«Je les ai imprimées, déchirées

et refait un casse-tête avec deux couches de résine», ajoute-t-il.

Entre les tableaux, l'artiste a créé des dessins basés sur les signes astrologiques.

Luc A. Charrette travaille à

plusieurs projets en même temps. Il prévoit terminer une nouvelle installation, qui s'intitule *La Sagouine au pays des merveilles du monde moderne*, pour la tenue du Festival international du ciné-

ma francophone en Acadie (FICFA), à l'automne. Dans cette installation, la Sagouine deviendra une guide touristique.

Casse-tête est présentée jusqu'au 1er juin.